

[1579_Oeu_Pon] 168 Espoir et crainte hebergent dans mon cœur

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCLXVII.

Incipit non moderniséEspoir & crainte hebergent dans mon cœur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 168

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationG2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Espoir & crainte hebergent dans mon cœur
 Et tour à tour y font leur sentinelle,
 Espoir m'y plante vne vine estincelle
 Qui m'encourage & me tient en vigi-
 lant.
 Mais crainte apres d'enuieuse rigueur
 Rompre me vient le courage & le zele
 Si que ie sens mon pauvre cœur qui gelle
 Desesperant & frissonnant de peur.
 Je quitte alors le bouclier & la lance
 Comme vn Rhipsasse attendant qu'esperance
 Vienne à son tour ma chaleur restaurer.
 Voila comment ma pauvre ame est contrainte
 Souz les assauts de l'esperoir & de crainte,
 Incessamment de craindre & d'esperer.

CLXVIII.

Si des beaux yeux où tout le beau se mire
 Que peut cy bas le ciel, nature & l'art;
 Depend ma vie & tout mon bien depart
 Et tout plaisir qu'au monde ie desire:
 Fiere pourquoy, d'orgueil, de haine & d'ire
 Vous armez vous detournant d'autre part
 Vostre visage, & fuyez à l'escart
 Lors que vers vous humble, ie me retire.
 Je voudroy bien ailleurs guider mes pas
 Mais, las! pauvre et, ce dieu ne le veut pas
 Qui me lia de vostre tresseorine.
 Cruel Amour! que tes faicts sont cruels
 D'auoir caché deffous deux beaux sol. ilz
 (Pour me gâter) me ame tant ferine.